

La dyslexie : des modèles théoriques à la prise en charge

A partir de la conférence de Martine Poncelet, Master en psychologie et en logopédie, Docteur en Sciences Psychologiques, Responsable de l'Unité de Neuropsychologie du Langage et des Apprentissages de l'Université de Liège.

La manière de concevoir la dyslexie a énormément évolué au cours de ces 20 dernières années. On sait aujourd'hui que ce trouble spécifique de l'acquisition du langage écrit a une origine génétique et une base neurobiologique et, que d'un point de vue cognitif, il est sous-tendu par un déficit de nature phonologique.

On sait en outre que ce trouble est persistant et qu'il nécessite la mise en place d'un dispositif d'accompagnement de l'enfant tout au long de sa scolarité primaire et secondaire, et même au-delà.

I. Caractéristiques de la dyslexie

1. Lire

$$L = R * C$$

Lire (L), c'est accéder au sens (C : compréhension de l'énoncé), via la reconnaissance des mots écrits (R).

Chez le lecteur expert, R est parfaite $\Rightarrow L = C$

La spécificité de la lecture est une reconnaissance parfaite sans effort, de manière irrépressible, rapide et précise des mots écrits.

Un lecteur expert lit 5 mots à la seconde.

2. Apprendre à lire

$$L < C$$

A un moment donné, le niveau de compréhension à la lecture de l'apprenti lecteur sera égal à son niveau de langage, pour arriver à $L = C$

Le déchiffrage est la condition sine qua non pour l'apprentissage de la lecture et permet l'auto-apprentissage.

3. Dyslexie

La dyslexie est un trouble spécifique de l'apprentissage qui affecte la capacité d'un enfant à acquérir le langage écrit de manière appropriée.

R pose problème.

Chez l'enfant dyslexique, on note des déficits de :

- L'identification rapide et précise de mots écrits familiers
- Le décodage de séquences non-familiales de lettres et donc le recodage phonologique.
- La production de l'orthographe correcte des mots. L'enfant dyslexique ne parvient pas à se faire des représentations orthographiques auquel il a un accès rapide.

La particularité de la dyslexie réside en sa persistance. En cela, il diffère d'un retard d'apprentissage qui lui, se résorbera. Ainsi, même après rééducation, le problème d'orthographe persiste.

L'enfant dyslexique a une difficulté de compréhension à la lecture qui l'oblige à fournir un effort plus important. Cet effort conduit à une limitation de l'expérience de la lecture et a donc un effet sur le développement du vocabulaire et l'acquisition de connaissances. Il est donc important de faire acquérir du vocabulaire au dyslexique autrement que par l'auto-lecture.

La prévalence du trouble est de 3 à 8 % chez les enfants en âge scolaire.

II. Conceptions explicatives actuelles de la dyslexie

La théorie la mieux validée est la théorie phonologique qui consiste à dire que la dyslexie est la conséquence d'un déficit phonologique : les représentations phonologiques sont plus pauvres, imprécises, floues, dégradées.

La lecture consiste à mettre en relation des représentations phonologiques (les sons) avec des représentations graphémiques (les lettres et groupes de lettres).

S'il y a un problème phonologique, il y aura un problème dans cette mise en relation.

Il est donc important de travailler au niveau des représentations phonologiques et au niveau du lien entre les deux ensembles de représentations.

III. Moyens spécifiques à mettre en œuvre pour accompagner l'enfant dyslexique

Représentations phonologiques altérées	→	Stimulations phonologiques
Déchiffrage difficile	→	Favoriser la mémorisation des graphèmes
Reconnaissance non automatisée et lecture lente	→	Entraînement de la fluence, lectures répétées

Compréhension difficile	→	Lecture et audition d'histoires
Orthographe déficitaire	→	Systématisation des règles, moyens mémotechniques, logiciels d'aide

IV. Conclusions

La dyslexie est un trouble qui accompagne la personne durant toute sa vie. Il se manifeste par des déficits particuliers. Néanmoins, une prise en charge spécifique permet de réduire l'impact de ceux-ci.

Dès la maternelle, il est possible de détecter les signes précurseurs de la dyslexie, d'évaluer les risques, et d'instaurer des activités, aussi bien à l'école qu'avec les parents, pour promouvoir le développement de la conscience phonologique.

Etant donné la persistance du trouble, il est nécessaire d'instaurer un suivi à long terme de façon coordonnée, avec le logopède, les parents, les enseignants, le centre PMS, tout au long de la scolarité.

Dans le projet d'améliorer la progression du jeune dyslexique dans ses apprentissages, l'école a également un rôle à jouer en offrant la possibilité d'introduire des aménagements scolaires (interrogations orales, consignes à voix haute, logiciels d'aide,...) qui permettront au jeune de poursuivre au mieux, et dans les meilleures conditions, sa scolarité.